



L'antienne « **Regina caeli** » en latin, « **Reine du Ciel** » en français, la plus récente des Antiennes mariales (XIV^{ème} siècle) remplace la Prière de l'Angelus durant le temps Pascal car elle exprime la joie de la Résurrection du Christ. Cette antienne ne parle plus de « vallée de larmes » comme dans l'Antienne Salve Regina mais de Résurrection et de Ciel, dont Marie est la

L'antienne « Regina caeli » en latin

Regina Cæli, laetare, alleluia,
quia quem meruisti portare, alleluia.
Resurrexit, sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

V. Gaude et laetare, Virgo Maria,
alleluia.

R. Quia surrexit Dominus vere,
alleluia.

Prions : Dieu, qui, par la Résurrection de Votre Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, avez bien voulu réjouir le monde. Faites-nous parvenir, par la prière de la Vierge Marie, sa Mère, aux joies de la Vie éternelle.
Par le Christ notre Seigneur. Amen

Alleluia

L'antienne « Reine du Ciel » en français :

Reine du Ciel, réjouissez-Vous, alléluia
car Celui que Vous avez mérité de porter
dans Votre sein, alléluia
est ressuscité comme Il l'a dit, alléluia
Priez Dieu pour nous, alléluia.

V. Soyez dans la joie et l'allégresse,
Vierge Marie, alléluia.

R. Parce que le Seigneur est vraiment
ressuscité, alléluia.



Du 12 au 19 avril 2020

Vous êtes toujours invités à vous unir chaque jour à 12h à la prière du Regina Caeli, suivie de la prière diocésaine et à 18h à la prière du chapelet.

Obsèques de la Semaine : le 8/4 à la Chambre funéraire : Manuel Sancerni et au cimetière de La Brède : Jacques Vidal // Le 9/4 au cimetière de Cadaujac : Jeanne Ballion.



Secteur Pastoral des Graves - Centre St Jean-Baptiste

21, Cours Gambetta, 33850 Léognan - ☎ 05 56 64 75 40 - spgaccueil@laposte.net

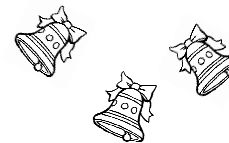
http : //secteur-pastoral-des-graves-catho33.fr

**HEBDO
MINI GRAVES**

N°1295

Du 12 au 19
avril 2020

Année A



Alleluia!

Alleluia!

**La vie l'emporte sur la mort,
Alleluia !**

L'an dernier la semaine sainte a débuté avec l'incendie de Notre Dame de Paris; cette année nous avons vécu un temps de Carême confiné chez nous.

Ce temps de Carême qui s'achève a été pour tous une épreuve. Mais l'impossibilité de se réunir dans les églises nous a poussés à intensifier notre prière en famille ou seul. Nous nous sommes retrouvés face à nous-même, ou en famille pour apprécier un temps de communion différent des autres années.

La semaine sainte qui s'achève nous a fait découvrir de nouvelles manières de vivre ce temps, où le Seigneur meurt sur La Croix avant sa résurrection. Nous nous apprêtons maintenant à vivre à distance, loin de nos familles, ce sommet de la foi chrétienne qu'est la fête de Pâques.

Le pape François nous enseigne que « *par sa mort et sa résurrection, Jésus indique à tous le chemin de la vie et du bonheur : ce chemin est l'humilité.* »

De par sa résurrection, Jésus nous montre que l'amour est plus fort que la haine, que le bien gagne face au mal.

C'est à nous en tant que témoins et prophètes de porter au monde la bonne nouvelle de la résurrection : la vie l'emporte sur la mort !
Alleluia !

Mathilde Fargue, membre de l'E.A.P.

Homélie Dimanche 12 avril 2020
Saint Jour de Pâques Jn 20, 1-9

« *Il est ressuscité* »

Au petit matin de Pâques, ils sont trois à arriver successivement devant le tombeau vide où le Christ a été déposé. Trois témoins, trois amis très proches de Jésus, trois figures qui vont nous aider, nous aussi, à nous approcher de ce tombeau vide, et à nous laisser envahir par la Joie du Ressuscité.

La première qui arrive au tombeau est une femme, c'est **Marie-Madeleine**. « *Marie, dite de Magdala, dont étaient sortis sept démons* » (Luc 8,2c). Elle fait partie de ces « *femmes qui avaient été guéries d'esprits mauvais et de maladies* » (Luc 8,2b), de ces femmes qui, une fois libérées de leur péchés, ont su accompagner le Christ jusqu'au pied de la croix.

Depuis sa guérison, la vie de Marie-Madeleine n'est plus un fardeau, une fatigue, une angoisse mais **un mouvement, un élan, une course, un désir de suivre jusqu'au bout le Seigneur**.

Ce matin là, elle s'est levée de bonne heure. Elle veut rendre un dernier hommage à celui qu'elle aime et qui a bouleversé sa vie. Mais il est mort. Elle porte des aromates pour en couvrir le pauvre corps de Jésus. Sans doute se souvient-elle des critiques dont elle avait fait l'objet à Béthanie : « *à quoi bon gaspiller ce parfum ? – lui avait-on dit - On aurait pu le vendre plus de trois cent pièces d'argent, et en faire don aux pauvres !* » (Marc 14, 4-5)

Combien plus pourrait-on lui reprocher maintenant de vouloir répandre des parfums de grands prix sur un cadavre. **Mais Marie-Madeleine est libre**. Ce qu'elle veut, c'est poser l'ultime geste d'un amour reconnaissant et délicat pour le Maître bien-aimé. Par son attitude, Marie-Madeleine est pour nous **la figure de la Charité**. Elle nous apprend à croire en l'Amour, et à persévérer dans l'amour, en toutes circonstances. Il y a des moments où il nous semble qu'il est inutile d'aimer encore parce nous n'avons plus la force de le faire, ou parce que nous pensons que notre amour ne sera pas reçu. Alors au moment où nous sommes tentés de nous dire « A quoi bon ? », regardons Marie-Madeleine, celle qui est restée fidèle au commandement de Jésus : « *Demeurez dans mon amour* ». Et elle a eu raison d'agir ainsi. Car la résurrection de Jésus proclame le triomphe de l'amour sur le mal et la mort. Depuis le matin de Pâques, nous savons que l'amour qui vient de Dieu est toujours plus fort que le mal.

Le deuxième arrivé au tombeau, c'est **Jean**. Il court vers le tombeau avec tout l'élan de sa jeunesse, laissant loin derrière lui Pierre tout essoufflé. Arrivé au sépulcre, **il voit, et il croit**. Mais que voit-il ? Rien, justement rien. Il ne voit rien, car le tombeau est vide. Mais cela lui suffit pour croire. Il n'a pas besoin, comme Thomas, d'une apparition de Jésus montrant ses plaies. Non, le tombeau est désert, les linges sont pliés, et cela lui suffit pour comprendre que son Maître est ressuscité comme il l'avait dit, comme il l'avait promis. Et c'est pourquoi Jean est pour nous **la figure de la Foi**, de cette foi qui ne repose pas sur des preuves matérielles ou sur des démonstrations mathématiques, mais sur la confiance en la parole qui sort de la bouche de Dieu. La foi est une nuit parce que l'on ne voit pas, mais c'est une nuit lumineuse puisqu'elle est habitée par Celui qui nous a dit : « **Je suis la Lumière du monde** ».

Ainsi celui qui met sa confiance dans le Christ, et dans sa parole, marche de clarté en clarté, parce que **l'aube de Pâques illumine sa vie**.

Le dernier qui arrive au tombeau, c'est **Pierre**. Pendant la passion, il a renié Jésus. Volontairement, lâchement, à trois reprises ! Mais dans ses larmes de honte et de douleur, au fond de son cœur, il n'a jamais cessé de croire à la miséricorde de Dieu. Et c'est pourquoi Pierre est pour nous **la figure de l'Espérance**. A l'aube de Pâques, devant le tombeau vide, il découvre qu'il a raison d'espérer malgré sa faute, d'espérer contre toute espérance. Bien souvent, notre péché nous conduit dans des impasses, dont nous ne savons plus comment sortir. L'espérance va de pair avec l'humilité confiante. La résurrection de Jésus nous montre que Dieu ne se résigne jamais à la mort, ni au péché par lequel nous rompons avec lui : rien n'est jamais fini pour Dieu, car il fait toutes choses nouvelles. Notre Dieu est **le Dieu de l'espérance, le Dieu de l'avenir**, un avenir toujours ouvert, d'un départ toujours possible pour ceux qui osent lui faire humblement confiance.

Trois disciples, un tombeau grand ouvert et une pierre roulée témoignent de la victoire du Ressuscité sur le péché et la mort. Au jour de notre baptême, nous sommes morts au péché avec le Christ, et ressuscités avec lui à une vie nouvelle. Et c'est pourquoi en fêtant la victoire de Jésus au matin de Pâques, nous fêtons aussi notre propre victoire. La joie du ressuscité est notre joie.

Alors ce matin en cette période difficile et éprouvante, suivons avec confiance Marie-Madeleine, Jean et Pierre, dans la foi, l'espérance, et la charité, et devenons nous aussi les sentinelles du matin de ce jour qui ne finira pas. Amen

Abbé Thierry Gouze